Auto-portrait pour MEMENTO en 2009 supplément de la libre Belgique

- 6 dates-clé de votre vie (dont celle de votre naissance) et leur nature. La dernière peut concerner votre actualité personnelle ou professionnelle.

25 mars 1958. C’est la date de ma naissance et c’est une année souvent citée comme celle d’un tournant dans l’histoire de la Belgique, la fin de « la Belgique de papa ». Ce n’est pas a cause de ma venue au monde mais c’est marrant que, pour moi, cela coïncide ! Et puis, en 2008, à 50 ans, comme c’est un anniversaire qui ne passe pas inaperçu, cela m’a permis de savoir que j’avais le même âge que l‘atomium et que les schtroumpfs !.

Evidemment, si je ne cite pas les dates de naissance de mes enfants je m’expose aux reproches de leur(s) mère(s) !

Le 30 juillet 1988 c’est Guillaume

Le 12 mai 1993 c’est François

Le 28 juin 1995 c’est Sophie. Et trois fois, je suis l’homme le plus heureux du monde.

1996 c’est mon premier album publié par Luc Pire. Ce n’est pas plus important que ça mais c’est l’occasion de faire remarquer que j’en suis au quatorzième, qu’il s’appelle « Ca ne s’arrange pas… » et qu’il est dans toutes les bonnes librairies !.

Le 14 février 2058. Je meurs à 100 ans, à la Saint Valentin, d’une gueule de bois au champagne.

- Le titre et l'auteur de trois livres que vous avez lus avec, pour chacun d'eux, quelques lignes (entre 50 et 100 mots environ) expliquant en quoi ce livre (ou cet auteur) vous a touché, ce qu'il éveille en vous, ce qu'il raconte éventuellement de vous-même.

*Le Sceptre d’Ottokar* ; Il faut bien que je cite une bédé, forcément. Mon Tintin préféré est plutôt *Tintin auTibet* mais *Le Sceptre d’Ottokar*, je l’ai reçu dans une chambre d’hôpital à Luxembourg. La fenêtre donnait sur la prison des femmes. C’était pas très gai ! J’étais très petit et je recopiais certaines cases, patiemment. Puis j’ai aimé *Gaston Lagaffe*, puis Gotlib, puis Reiser.

*Les Racines du Ciel* de Romain Gary. Ma sœur aînée qui est une grande lectrice me l’avait donné pour me réconcilier avec le roman. J’avais 20 ans, j’étudiais l’architecture à La Cambre, je me construisais intellectuel de gauche et ne lisais que des essais savants. Je trouvais la littérature une perte de temps. Après, j’ai lu tout Gary…et de meilleurs auteurs encore !

*Au-dessous du volcan* de Malcolm Lowry. Je ne sais pas pourquoi ce roman m’a tant marqué. Je ne suis pas consul, pas tout à fait alcoolique et je n’ai jamais mis les pieds au Mexique.

- Le titre et le metteur en scène de trois films que vous aimez avec, pour chacun d'eux, quelques lignes (entre 50 et 100 mots) expliquant en quoi ce film  vous a touché, ce qu' il éveille en vous, ce qu'il raconte éventuellement de vous-même.

*Les 101 dalmatiens* de Walt Disney. Il faut que je cite un dessin animé, forcément. Je me souviens l’avoir vu au cinéma avec ma maman. Et à l’époque, le cinéma c’était fauteuils rouges, balcons, ouvreuses avec lampe de poche et esquimau à l’entracte J’étais très petit et fasciné. Encore aujourd’hui, je trouve que c’est un chef d’œuvre. Avez-vous déjà bien réfléchi qu’il a fallu dessiner tout ça, à la main ? 26 images par secondes ! Tous ces petits chiens, la neige qui tombe …

*Mon Oncle d’Amérique* ou n’importe quel film d’Alain Renais. J’adore. *D’Hiroshima mon amour* à *On connait la chanson*, *Smoking/no smoking*, … tous ses films avec Sabine Azéma. Un cinéma d’apparence facile mais intelligent, toujours renouvelé et inspiré.

*Eldorado* de Bouli Lanners. J’aurais aimé dire *Les Bronzés* mais je voulais citer un film belge. Qui aurait cru, il y a 30 ans, quand on se faisait ch… à voir et revoir *Un soir, un train* d’André Delvaux dans des ciné-clubs mal chauffés, assis sur des chaises, qu’on aurait un jour tant de réalisateurs belges, d’acteurs, d’actrices, de palmes d’or ? Bon, souvent, on se fait encore un peu ch… mais Bouli, en plus, je l’adore.

- Trois lieux (pays, région, ville, quartier…) où vous avez séjourné ou que vous souhaiteriez découvrir, avec, pour chacun d'eux, quelques lignes (entre 50 et 100 mots) expliquant en quoi chacun de ces lieux vous a touché, ce qu'il éveille en vous, ce qu'il raconte éventuellement de vous-même.

*Stareso.* Qu’est ce que c’est que ça ? Une station de recherche sous-marine et océanographique de l’université de Liège, en Corse à Calvi, au bout de la pointe de la Revellata. C’est un endroit isolé, magique, improbable. Un de mes repères si vous me cherchez un jour. J’y ai fait souvent de la plongée avec mes fils et des mérous. On peut y loger dans un phare. Je préfère la cabane en bois cachée dans les cactus. Cherchez dans *le Routard*, vous trouverez.

*Kinshasa.* Bon, c’est dans la province de l’Equateur que je suis né, loin de là (mon papa était agronome) mais ce n’est qu’à Kinshasa que j’ai pu retourner jusqu’à présent. Wouaaah. On ne peut pas expliquer le Congo. C’est très fort comme expérience. Et pour les gens de là-bas, j’étais congolais parce que je suis né là. Dingue. J’ai encodé Kinshasa dans mon iphone et je regarde tous les jours le temps qu’il y fait.

*Le Mont Ventoux*. La Mecque des cyclistes. Je l’ai fait (comme on dit) pour la première fois en 2000, à 42 ans. 20 kilomètres d’ascension, raide comme un actionnaire de Fortis, un peu plus de deux heures de montée sans arrêt. Depuis, je l’ai fait une petite dizaine de fois. Au sommet, dans le vent, la caillasse et la foule venue en voiture, on a la sensation d’être Pantani, sans la came. Vous savez ce qu’il y a de si formidable avec le Ventoux ? Ce n’est pas un col. C’est une montagne (1912 m) plantée là, au milieu de la Provence. Donc, ça ne mène nulle part. On monte pour se faire crever, bêtement, puis on redescend !

- Un texte de 200 à 300 mots environ sur un évènement de votre vie qui vous a marqué, qui a constitué une étape heureuse ou douloureuse dans votre parcours.

Un évènement de MA vie qui m’a marqué ? Une étape heureuse ou douloureuse ? Allons-y. C’était un jeudi. Le sol devient tout mou sous mes pieds. Il n’y a subitement plus de plafond, plus de murs où je suis. Il n’y a qu’elle. C’est clair et net : je l’aime. Elle : pareil. L’amour est la plus belle chose au monde. Ca va durer des semaines, des mois ou des années, ça ne vous regarde pas. Puis c’est un vendredi. Un téléphone. Le sol devient tout mou sous mes pieds. C’est clair et net : elle ne m’aime plus. L’amour est la pire chose au monde. Je ne serai plus jamais le même qu’avant.

- Une phrase (citation, réflexion) avec le nom de son auteur qui vous a marqué

« Se venger du monde est un travail à temps plein. Il ne faut pas mollir » William Boyd in *Un anglais sous les tropiques.*

- Une date dans la vie du monde qui vous a marqué.1960. L’indépendance du Congo. Je n’avais que deux ans mais l’évènement a compté dans ma famille. Mon père en parle encore, et surtout des 12 années qui précédèrent et qu’il vécut en brousse. Le bilan de la colonisation n’a pas encore été bien fait, au-delà des positions de principe, du *politiquement correct*, etc. Je veux que mon père quitte ce monde sans la culpabilité qu’il n’a, lui, aucune raison d’endosser. J’ai lu beaucoup sur l’époque. C’est devenu un peu comme si je l’avais vécue beaucoup plus grand.